



Échanges et mutualisation autour de la protection de l'enfance

GAP 42 Elles n'œuvrent plus seules de leur côté. Trois associations, les Fogières, Enfance et famille et Arc-en-ciel ont créé le GAP 42. Un groupement pour partager les savoirs et donner de la voix.

L'Union fait la force. Au groupement des associations partenaires GAP 42, le proverbe prévaut plus que jamais. Fondée en 2009 par trois associations, Enfance et famille, les Fogières, Arc-en-ciel, la structure mutualise les expériences dans le domaine de la protection de l'enfance. « Nos trois associations, spécialisées dans l'hébergement d'enfants en difficulté, sont de petite taille, explique Nicole Mathais, présidente du GAP. Nos premières réunions informelles sont nées d'une volonté de rompre l'isolement. »

Avec deux internats de huit places situés à Saint-Genest-Malifaux, un accompagnement éducatif basé sur les tâches quotidiennes que sont la cuisine, le ménage ou la décoration, l'association les Fogières a trouvé un partenaire idéal avec l'Arc-en-ciel (40 enfants accueillis à Génillac et un foyer de douze jeunes filles à Saint-Étienne). De

même que s'est imposée la collaboration avec les deux foyers d'Enfance et famille (L'Angélu et les Marmousets). Très vite, l'échange occasionnel s'est mué en véritable partenariat. « Nous possédons un savoir-faire bien spécifique, une vraie plus-value dans le champ social, souligne Mireille Souvignet, directrice de l'Angélu. Nos établissements, relativement modestes par rapport à des organisations comme la Sauvegarde ou l'Adapei, sont ouverts 365 jours par an et les enfants que nous accueillons cumulent les handicaps. Nous pouvons être force de proposition et d'interpellation. »

Mutualiser les moyens

Du simple « truc » de la vie quotidienne aux réflexions de fond sur les modes de prises en charge, les membres du GAP 42 s'enrichissent mutuellement. « Nos équipes

s'interrogent sur leurs pratiques, confie Christian Borghese, directeur de l'Arc-en-ciel. Pourquoi fonctionner ainsi ? Les autres font-ils la même chose ? Grâce au GAP 42, nous découvrons d'autres usages, complémentaires. C'est l'occasion d'échanger des savoirs. »

Témoigner de la diversité des réponses aux besoins des enfants, mutualiser les moyens figurent également parmi les objectifs. Et puisque la richesse est fonction du nombre, le groupement se dit ouvert à l'entrée de nouvelles structures. « Des collègues de Montbrison pourraient nous rejoindre, glisse Nicole Mathais. L'arrivée de nouveaux établissements serait une bonne chose, à condition de garder notre spécificité. Ce qui n'empêche pas de travailler avec les structures plus importantes. La coopération existe et est indispensable. » ■